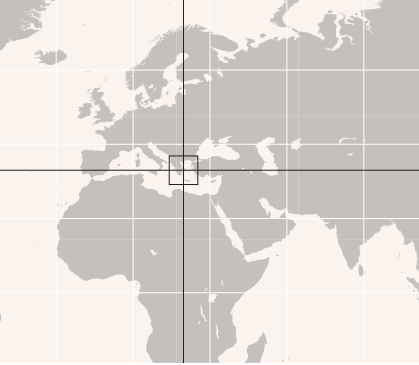


LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
31 JUILLET-27 AOÛT 2017



EN COUVERTURE : GRÈCE

Quelques familles de la région d'Athènes s'entraînent à chanter des cantiques.

PROCLAMATEURS :
28 816

COURS BIBLIQUES :
13 237

ASSISTANTS AU MÉMORIAL
(2016) :
46 822

SOMMAIRE

3 VOUS EN SOUVENEZ-VOUS ?

4 SEMAINE DU 31 JUILLET-6 AOÛT Jéhovah nous console dans toutes nos épreuves

Dans nos épreuves et nos tribulations, Jéhovah nous fournit la consolation dont nous avons besoin. Cet article présente les moyens permettant de recevoir la vraie consolation maintenant et dans l'avenir.

9 SEMAINE DU 7-13 AOÛT Fixe ton cœur sur les trésors spirituels

Cet article nous aidera à appliquer une leçon que Jésus a enseignée dans l'exemple du marchand chercheur de perles. Il aidera chacun de nous à analyser son point de vue sur le ministère confié aux chrétiens, et sur les vérités qu'il a apprises.

14 Vois-tu au-delà des apparences ?

16 T'efforces-tu de régler les désaccords pour favoriser la paix ?

21 « Béni soit ton bon sens ! »

22 SEMAINE DU 14-20 AOÛT Ne perds pas de vue la question la plus importante

27 SEMAINE DU 21-27 AOÛT Soutiens la souveraineté de Jéhovah !

Quand la vie est stressante, c'est facile de perdre de vue ce qui est le plus important. Ces articles nous aideront à comprendre à quel point la souveraineté de Jéhovah est importante, et comment nous pouvons la soutenir.

32 LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.


LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 04/2017

June 2017
Vol. 138, No. 9 FRENCH

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 9 June 2017 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2017 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

Avez-vous lu attentivement les récents numéros de *La Tour de Garde* ? Eh bien, voyez si vous pouvez répondre aux questions suivantes :

Quand ils reçoivent des directives de l'organisation de Dieu, comment devraient réagir des frères tels que les surveillants de circonscription et les anciens des congrégations ?

Ils devraient obéir rapidement. Ils peuvent se demander : « Est-ce que je contribue à la spiritualité de mon entourage ? Est-ce que j'accepte et est-ce que je soutiens les nouvelles directives rapidement ? » (*w16.11*, p. 11).

Quand les vrais chrétiens ont-ils été faits captifs par Babylone ?

Peu après la mort des apôtres. À ce moment-là, un clergé a commencé à apparaître. L'Église et l'État ont favorisé le christianisme apostat et ont essayé d'étouffer la voix des chrétiens oints comparables à du blé. Mais durant les décennies précédant 1914, les oints ont commencé à se libérer de Babylone (*w16.11*, p. 23-25).

Pourquoi le travail accompli par Lefèvre d'Étaples est-il important ?

Au cours des années 1520, Lefèvre a traduit la Bible en français pour la rendre accessible aux gens ordinaires. Ses explications de passages de la Bible ont influencé Martin Luther, William Tyndale et Jean Calvin (*wp16.6*, p. 10-12).

Quelle différence y a-t-il entre « penser à la chair » et « penser à l'esprit » ? (Rom. 8:6)

Celui qui pense à la chair se

concentre sur ses désirs et ses penchants imparfaits ; il parle constamment des choses de la chair et s'en délecte. Celui qui pense à l'esprit donne la priorité aux choses qui sont en accord avec Dieu et ses pensées ; il se laisse diriger par l'esprit saint. « Penser à la chair » conduit à la mort ; « penser à l'esprit » conduit à la vie et à la paix (*w16.12*, p. 15-17).

Comment peut-on réduire son inquiétude ?

Il faut se fixer les bonnes priorités, avoir des attentes réalistes, se réserver tous les jours des moments de tranquillité, admirer la création de Jéhovah, garder le sens de l'humour, faire régulièrement de l'exercice et dormir suffisamment (*w16.12*, p. 22, 23).

« Hénok a été transféré pour ne pas voir la mort » (Héb. 11:5). En quel sens ?

Il semble que Jéhovah a transféré Hénok de la vie à la mort avec douceur, sans qu'il se rende compte qu'il était en train de mourir (*wp17.1*, p. 12, 13).

Pourquoi la modestie est-elle importante ?

Celui qui est modeste a une juste opinion de lui et connaît ses limites. Il sait aussi que son comportement a des effets sur les autres et il ne se prend pas trop au sérieux (*w17.01*, p. 18).

Quelles preuves avons-nous que Dieu dirigeait le collège

central au 1^{er} siècle, tout comme il dirige le Collège central aujourd'hui ?

L'esprit saint a permis aux frères du collège central du 1^{er} siècle de comprendre des vérités bibliques. Avec l'aide des anges, ils ont dirigé l'œuvre de prédication et ils ont laissé la Parole de Dieu les guider pour prendre des décisions. C'est aussi le cas du Collège central aujourd'hui (*w17.02*, p. 26-28).

Quels facteurs nous poussent à considérer la rançon comme précieuse ?

Il y en a quatre : celui qui l'a offerte, pourquoi elle a été offerte, quel sacrifice l'a rendue possible et quel besoin elle a satisfait. Nous devrions méditer sur ces facteurs (*wp17.2*, p. 4-6).

Un chrétien peut-il revenir sur une décision qu'il a prise ?

Nous devons tenir parole. Mais parfois, il est préférable de revoir une décision. Après que les Ninivites se sont repentis, Dieu est revenu sur sa décision les concernant. De même, dans certains cas, une situation ou des informations nouvelles peuvent nous obliger à revoir une décision (*w17.03*, p. 16, 17).

Pourquoi le bavardage est-il très dangereux ?

Il peut aggraver un problème, le rendant même impossible à régler. Même si nous avons raison, les propos négatifs n'améliorent jamais une situation (*w17.04*, p. 21).



Jéhovah nous console dans toutes nos épreuves

« *Le Dieu de toute consolation [...] nous console dans toute notre tribulation* » (2 COR. 1:3, 4).

CANTIQUES : 38, 56

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi faut-il s'attendre à ce que le mariage et la vie de famille apportent des épreuves ?

Comment la prière a-t-elle été une consolation pour certains personnages bibliques ?

Que peux-tu faire pour apporter de la consolation aux autres ?

UN JEUNE frère célibataire se confie à Stephen, plus âgé et marié : « Je m'interroge à propos de 1 Corinthiens 7:28, qui dit que "ceux qui se marient auront des tribulations dans leur chair". Ces "tribulations", qu'est-ce que c'est ? Et comment y faire face si je me marie ? » Avant de lui donner une explication, Stephen lui demande de réfléchir à une autre phrase écrite par Paul disant que Jéhovah est « le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation [ou : nos épreuves] » (2 Cor. 1:3, 4).

² Jéhovah est en effet un Père aimant, et il console dans les difficultés. Tu as sans doute vécu des situations où il t'a soutenu et guidé, souvent au moyen de sa Parole, la Bible. Nous pouvons être certains qu'il veut notre bonheur, comme pour ses serviteurs du passé (**lire Jérémie 29:11, 12**).

³ Une chose est sûre : on arrive mieux à faire face à des difficultés ou à des épreuves quand on sait ce qui les cause. Cela

1, 2. a) Au moyen de quoi Jéhovah nous console-t-il dans nos épreuves ? b) Quelle certitude sa Parole nous donne-t-elle ?

3. À quelles questions allons-nous répondre ?

s'applique aux tribulations liées à la vie de couple ou de famille. Quelles sont donc les situations qui causent des « tribulations dans [la] chair », selon l'expression de Paul ? Quels exemples des temps bibliques et de notre temps peuvent nous apporter la consolation ? La réponse à ces questions nous aidera à faire face aux épreuves.

LES ÉPREUVES, « DES TRIBULATIONS DANS LA CHAIR »

⁴ Au début de l'Histoire humaine, Dieu a dit : « L'homme quittera son père et sa mère et devra s'attacher à sa femme, et ils devront devenir une seule chair » (Gen. 2:24). Cela, c'était au moment où Dieu célébrait le premier mariage. Mais depuis, à cause de l'imperfection, la formation d'un nouveau couple peut mettre à l'épreuve les relations familiales (Rom. 3:23). En général, l'autorité du mari remplace celle des parents. En effet, Dieu donne au mari autorité sur sa femme (1 Cor. 11:3). Mais cela n'est pas toujours facile pour certains jeunes mariés. D'après la Bible, une épouse doit accepter de se laisser diriger par son mari plutôt que par ses parents. Les relations avec la belle-famille peuvent être difficiles et causer des tribulations au nouveau couple.

⁵ Quand une femme annonce à son mari qu'elle est enceinte, c'est souvent le début de nouvelles inquiétudes pour eux. Bien que joyeux, ils craignent qu'il y ait des complications pendant la grossesse ou après. De plus, ils pensent aux conséquences financières, pour l'immédiat et pour l'avenir. Et quand le bébé arrive, il faut s'adapter encore. La maman consacre beaucoup de temps et

4, 5. Quelles situations peuvent causer des « tribulations dans la chair » ?

d'attention à son enfant. Dans cette situation, de nombreux pères se sentent mis à l'écart. Et maintenant que le père doit subvenir aux besoins d'une famille plus grande, il a de nouvelles responsabilités à assumer.

⁶ Certains couples ont un autre genre de tribulation : ils n'arrivent pas à avoir d'enfants. Chez une femme, cela peut entraîner une grande souffrance affective. C'est vrai que le mariage et la maternité peuvent causer des inquiétudes, mais la déception de ne pas avoir d'enfants est aussi, d'une certaine façon, une tribulation dans la chair (Prov. 13:12). Aux temps bibliques, la stérilité était souvent considérée comme une honte. Par exemple, Rachel, femme de Jacob, a exprimé sa profonde douleur morale en voyant sa sœur avoir des enfants alors qu'elle-même était stérile (Gen. 30:1, 2). Dans des pays où c'est toujours la coutume d'avoir beaucoup d'enfants, on demande souvent aux missionnaires pourquoi ils n'en ont pas. Malgré leurs explications logiques et pleines de tact, on leur dit parfois : « Oh, nous prions pour vous ! »

⁷ Prenons le cas de cette sœur d'Angleterre qui n'a jamais réussi à avoir d'enfants. À l'arrivée de la ménopause, elle était effondrée parce qu'elle comprenait qu'elle devrait attendre le Paradis pour être maman. Elle raconte : « Alors nous avons décidé d'adopter un enfant. Mais j'ai quand même fait une sorte de deuil. Je savais qu'adopter ne serait pas exactement pareil que de donner naissance à mon propre enfant. »

⁸ La Bible dit qu'une chrétienne est « préservée [ou : sauvée] grâce à la

6-8. Pourquoi disons-nous que la déception de ne pas avoir d'enfants peut entraîner une souffrance affective ?

maternité » (1 Tim. 2:15, note). Cela signifie-t-il que donner naissance à un enfant ou en adopter un procure la vie éternelle ? Non, mais plutôt que si une femme a des enfants à élever en plus de devoir s'occuper de son foyer, cela peut lui éviter de bavarder sur les autres et de se mêler de leurs affaires (1 Tim. 5:13). Par contre, cela ne lui évite pas les tribulations liées au mariage et à la vie de famille.

⁹ Parmi les tribulations liées au mariage, il y en a une à laquelle on ne pense pas forcément : la mort de son conjoint. Pourtant, c'est assurément une épreuve que beaucoup de gens mariés subissent. Le conjoint survivant ne pensait peut-être pas subir cela avant la fin du système de choses. Les chrétiens croient vraiment à la résurrection promise par Jésus (Jean 5:28, 29). Qu'apporte cette espérance au conjoint survivant ? Un immense réconfort. Dans ce cas-là aussi, notre Père plein d'amour offre soutien et consolation au moyen de sa Parole. Maintenant, voyons comment des serviteurs de Jéhovah ont ressenti sa consolation et en ont tiré profit.

LA CONSOLATION DANS LES ÉPREUVES

¹⁰ Hanna, épouse bien-aimée d'Elqana, a été éprouvée elle aussi. Elle était stérile, alors que Peninna, l'autre femme d'Elqana, donnait naissance à des enfants (**lire 1 Samuel 1:4-7**). Hanna subissait les moqueries de Peninna « d'année en année ». Elle en était très malheureuse. Alors elle a cherché

du réconfort en se confiant à Jéhovah. Elle l'a prié « longuement ». Espérait-elle qu'il exauce sa demande ? Sans doute. En tout cas, « son visage ne parut plus soucieux » (1 Sam. 1: 12, 17, 18). Elle était sûre que soit Jéhovah mettrait fin à sa stérilité, soit il compenserait son manque d'enfant d'une autre façon.

¹¹ Tant que nous serons imparfaits et vivrons dans le monde dominé par Satan, nous aurons des épreuves et des tribulations (1 Jean 5:19). Mais comme c'est bon de savoir que Jéhovah est « le Dieu de toute consolation » ! La prière est un moyen de recevoir de l'aide pour affronter nos tribulations. Hanna a confié à Jéhovah tout ce qu'elle avait sur le cœur. De même, dans les tribulations, faisons plus que *dire* à Jéhovah ce que nous ressentons. Exprimons-lui nos sentiments avec force, de tout notre cœur : *supplions-le* (Phil. 4:6, 7).

¹² Même un chrétien qui ressent un grand vide dans sa vie (parce qu'il n'a pas d'enfants ou qu'il a perdu son conjoint) peut être consolé. La prophétesse Anne, qui vivait à l'époque de Jésus, avait perdu son mari après seulement sept ans de mariage. Dans la Bible, rien n'indique que cette veuve avait des enfants. Or que continuait-elle de faire à l'âge de 84 ans ? Luc 2:37 répond : « [Elle] n'était jamais absente du temple, offrant un service sacré nuit et jour, avec jeûnes et supplications. » C'est en adorant Jéhovah qu'Anne trouvait de la consolation et de la joie.

¹³ En fréquentant étroitement le peu-

9. Pourquoi peut-on dire que la mort d'un conjoint fait partie des tribulations liées au mariage ?

10. Comment Hanna a-t-elle trouvé du réconfort dans son épreuve ? (voir l'illustration du titre).

11. Comment faut-il prier pour recevoir de la consolation ?

12. Grâce à quoi Anne trouvait-elle de la joie ?

13. Donne un exemple montrant qu'un vrai ami peut apporter de la consolation quand la famille ne le fait pas.

ple de Jéhovah, nous trouvons de vrais amis et de proches compagnons (Prov. 18:24). Paula se souvient de sa tristesse, à l'âge de cinq ans, quand sa mère a quitté la vérité. C'a été une dure épreuve pour elle. Mais par la suite elle a été beaucoup encouragée par Ann, une pionnière de la congrégation qui s'est gentiment intéressée à sa santé spirituelle. Paula explique : « Même si Ann n'était pas de ma famille, son intérêt plein d'amour m'a beaucoup soutenue. Cela m'a aidée à continuer de servir Jéhovah. » Paula continue encore aujourd'hui. Elle est aussi très heureuse que sa mère soit de nouveau active avec elle dans la congréga-

tion. De son côté, Ann est contente d'avoir été comme une mère spirituelle pour Paula.

¹⁴ Curieusement, en s'intéressant avec amour aux autres et en les consolant, on peut évacuer ses propres sentiments négatifs. Les sœurs, mariées ou célibataires, sont bien placées pour savoir que, quand on prêche la bonne nouvelle en tant que compagnon de travail de Dieu et qu'on fait sa volonté pour l'honorer, on se sent très heureux. Certaines considèrent même la prédication comme un remède. En effet, on favorise tous des liens forts entre frères et

14. Quand un chrétien cherche à consoler les autres, quels bienfaits en retire-t-il ?

Comment surmonter la perte d'un conjoint ?

(voir les paragraphes 9, 12).



sœurs lorsqu'on s'intéresse aux autres, que ce soit dans le territoire ou dans la congrégation (Phil. 2:4). L'apôtre Paul a donné un excellent exemple. Il est devenu comme « une mère », mais aussi comme « un père », pour les chrétiens de Thessalonique (**lire 1 Thessaloniens 2:7, 11, 12**).

LA CONSOLATION DANS LA FAMILLE

¹⁵ Il y a un domaine qui mérite notre attention : c'est la consolation et l'aide à apporter aux familles. Parfois, des nouveaux demandent à un chrétien mûr de les aider à enseigner la vérité à leur enfant, et même de diriger son cours biblique. D'après la Bible, c'est d'abord les parents qui ont la responsabilité d'enseigner et de former un enfant (Prov. 23:22 ; Éph. 6:1-4). Dans certains cas, ils apprécient beaucoup d'être aidés par d'autres personnes. Mais cela n'annule pas leur responsabilité. Ils doivent communiquer régulièrement avec leur enfant.

¹⁶ Si des parents confient le cours biblique de leur enfant à un autre chrétien (ou une autre chrétienne), ce chrétien ne devrait pas chercher à prendre leur rôle. Et si on demande à un Témoin d'étudier avec un enfant dont les parents ne s'intéressent pas à la vérité* ? Il ne doit pas oublier qu'en apportant une aide spirituelle à l'enfant, il ne devient pas son père ou sa mère. Et ce serait bien que le cours biblique ait lieu chez l'enfant si ses parents ou un autre chré-

* Dans certains pays, il est nécessaire d'obtenir l'accord explicite des parents pour tenir un cours biblique avec un enfant mineur.

15. À qui revient d'abord la responsabilité d'enseigner la vérité à un enfant ?

16. Que ne doit pas oublier un chrétien qui aide un enfant ?

tien mûr sont là aussi, ou dans un lieu public approprié. Ainsi, cela ne donnera une mauvaise impression à personne. Ce qui est souhaitable, c'est qu'un jour les parents assument leur responsabilité biblique de s'occuper de la spiritualité de leur enfant.

¹⁷ Un enfant qui apprend à aimer Jéhovah et à appliquer ses conseils peut devenir une force consolante pour sa famille. Comment ? En respectant ses parents et en les aidant à la maison. Il peut aussi être une force spirituelle en restant fidèle à Jéhovah. Lamek, un adorateur de Jéhovah qui a vécu avant le Déluge, a prédit à la naissance de son fils Noé : « Celui-ci nous apportera une consolation dans notre travail et dans la douleur de nos mains provenant du sol que Jéhovah a maudit. » La prophétie s'est réalisée quand la malédiction contre le sol a été annulée (Gen. 5:29 ; 8:21). À son niveau, un enfant qui pratique le vrai culte peut être une force consolante pour sa famille, et cela aide la famille à endurer les épreuves présentes et, plus tard, à survivre à un événement plus grave que le Déluge.

¹⁸ Actuellement, grâce à la prière, à la méditation sur des exemples bibliques, et à la fréquentation étroite des serviteurs de Jéhovah, des millions de personnes trouvent la consolation qui les aide à faire face à toutes leurs épreuves (**lire Psaume 145:18, 19**). Si nous n'oublions pas que Jéhovah est la Source de la consolation éternelle, nous endurerons avec courage n'importe quelle tribulation présente ou future.

17. Comment un enfant peut-il devenir une force consolante ?

18. Grâce à quoi endurerons-nous avec courage n'importe quelle tribulation ?



Fixe ton cœur sur les trésors spirituels

« *Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* »
(LUC 12:34).

JÉHOVAH est le plus riche de l'univers (1 Chron. 29:11, 12). Père généreux, il partage sa richesse spirituelle avec toute personne qui reconnaît la valeur supérieure de cette richesse. Quel bonheur qu'il nous offre des trésors spirituels ! Citons-en trois : 1) Le Royaume de Dieu, 2) le ministère qui peut sauver des vies, et 3) les vérités magnifiques révélées dans sa Parole. Mais si nous ne faisons pas attention, nous pourrions oublier la valeur de ces trésors et, en quelque sorte, les gaspiller. Pour ne pas les perdre, nous devons bien les utiliser et entretenir notre amour pour eux. En effet, Jésus a dit : « *Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* » (Luc 12:34).

² Voyons donc comment entretenir notre amour et notre respect pour le Royaume, pour le ministère et pour la vérité. En même temps, demande-toi comment tu peux approfondir ton amour pour ces trésors spirituels.

1, 2. a) Cite trois trésors spirituels que Jéhovah nous offre. b) Qu'allons-nous voir dans cet article ?

CANTIQUES : 153, 104

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Si nous aimons le Royaume de Dieu, que ferons-nous volontiers ?

À quoi es-tu résolu en ce qui concerne ton ministère ?

Comment enrichir ta réserve de vérités révélées, et pourquoi est-ce bénéfique de faire cet effort ?

LE ROYAUME DE DIEU, UNE PERLE DE GRANDE VALEUR

³ **(Lire Matthieu 13:45, 46.)** Dans un exemple raconté par Jésus, un marchand recherche des perles. Au cours des années, il en a achetée et vendue des centaines. Mais voilà qu'il vient de trouver la plus belle, si magnifique qu'il a le cœur battant rien qu'en la regardant ! Pour l'acheter, il vend volontiers tout ce qu'il possède. Imagine la valeur de cette perle pour lui !

⁴ Quelle est la leçon pour nous ? La vérité sur le Royaume de Dieu est comparable à cette perle de grande valeur. Si nous aimons le Royaume autant que le marchand aime la perle, nous accepterons volontiers de renoncer à tout pour devenir et rester des sujets du Royaume (**lire Marc 10:28-30**). Parlons de deux personnes qui ont « tout quitté » pour le Royaume.

⁵ Zachée : Chef de collecteurs d'impôts, il s'était enrichi de façon malhonnête, en extorquant de l'argent (Luc 19:1-9). Pourtant, en entendant Jésus enseigner la vérité sur le Royaume, il a reconnu la valeur supérieure de cet enseignement, et il a agi aussitôt. Il a expliqué à Jésus qu'il allait donner aux pauvres la moitié de ses biens, et rendre à toutes ses victimes quatre fois plus que ce qu'il leur avait pris. Ainsi, Zachée a volontiers renoncé à sa richesse mal acquise, et il a cessé de désirer avidement des choses matérielles.

⁶ Rose* : Quand elle a entendu le mes-

* Le prénom a été changé.

3. Que fait volontiers le marchand pour obtenir la perle de grande valeur ? (voir l'illustration du titre).

4. Si nous aimons le Royaume de Dieu, que ferons-nous volontiers ?

5. Qu'a fait volontiers Zachée pour le Royaume de Dieu ?

6. Quels changements Rose a-t-elle faits, et pourquoi ?

sage du Royaume de Dieu il y a quelques années, elle était lesbienne, en couple avec une autre femme. Elle était aussi présidente d'une organisation de lutte pour les droits des homosexuels. En étudiant la Bible, elle a reconnu la valeur supérieure de la vérité sur le Royaume. Mais elle a aussi compris qu'elle allait devoir faire de grands changements dans sa vie (1 Cor. 6:9, 10). Son cœur l'a poussée à démissionner de son poste de présidente et à rompre avec sa compagne. Elle s'est fait baptiser en 2009, et l'année suivante elle est devenue pionnière permanente. Son amour pour Jéhovah et pour son Royaume a été plus fort que tout désir charnel (Marc 12:29, 30).

⁷ Beaucoup d'entre nous ont profondément changé pour devenir des sujets du Royaume de Dieu (Rom. 12:2). Mais nos efforts ne doivent pas s'arrêter là. Nous devons continuer de nous méfier des choses qui s'opposent à notre amour pour le Royaume. Parmi ces choses, il y a les désirs matériels et les désirs sexuels immoraux (Prov. 4:23 ; Mat. 5:27-29). Pour nous aider à garder un amour entier pour son Royaume, Jéhovah nous a donné un autre trésor de grande valeur.

NOTRE MINISTÈRE QUI SAUVE DES VIES

⁸ Jésus nous a chargés d'un ministère : prêcher et enseigner la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Mat. 28:19, 20). L'apôtre Paul reconnaissait la grande valeur du ministère. Il a dit que le ministère de la nouvelle alliance était un « trésor » transporté « dans des vases de terre » (2 Cor. 4:7 ; 1 Tim. 1:12). À cause de notre imperfection, nous sommes de simples vases de

7. Pour garder un amour entier pour le Royaume, de quoi faut-il se méfier ?

8. a) Selon l'apôtre Paul, pourquoi notre ministère est-il un « trésor dans des vases de terre » ? b) Comment Paul a-t-il montré qu'il considérait son ministère comme un trésor ?

terre. Mais le message que nous prêchons peut procurer la vie éternelle à nous et à ceux qui nous écoutent. C'est pour cela que Paul a dit : « Je fais toutes choses à cause de la bonne nouvelle, afin d'en devenir participant avec d'autres » (1 Cor. 9:23). En effet, il aimait tellement son ministère qu'il a fourni de grands efforts pour faire des disciples (**lire Romains 1:14, 15 ; 2 Timothée 4:2**). L'amour de Paul pour le ministère l'a aidé à endurer une forte opposition (1 Thess. 2:2). Comment avoir le même amour pour la prédication ?

⁹ Paul a montré son amour pour le ministère en saisissant toutes les occasions de parler aux gens. Nous aussi, comme les apôtres et les premiers chrétiens, nous prêchons de façon informelle, en public et de maison en maison (Actes 5:42 ; 20:20). Si notre situation le permet, nous cherchons des moyens d'augmenter notre ministère, en étant par exemple pionniers auxiliaires ou permanents. Nous pouvons aussi apprendre une autre langue, ou déménager dans une autre région soit dans notre pays, soit à l'étranger (Actes 16:9, 10).

¹⁰ Irene, une sœur célibataire américaine, voulait vraiment prêcher aux immigrants qui parlaient russe. Quand elle a commencé à le faire en 1993, il n'y avait que 20 proclamateurs dans le groupe de langue russe de New York. Après plus de 20 ans passés à prêcher ce territoire, elle reconnaît : « Mon russe n'est toujours pas parfait. » Pourtant, Jéhovah a béni son zèle et celui d'autres frères et sœurs comme elle. Aujourd'hui, il y a six congrégations russes à New York. Quinze des étudiants d'Irene se sont fait bap-

9. De quelles façons pouvons-nous montrer notre amour pour notre ministère ?

10. Comment le zèle d'Irene pour le ministère a-t-il été béni ?



Considères-tu ton ministère comme un trésor ? Si oui, le démontres-tu dans ton emploi du temps de chaque semaine ?
(voir les paragraphes 11, 12).

tiser. Certains sont devenus bethélites, pionniers, ou anciens. Irene explique : « Quand je pense aux autres objectifs que j'aurais pu poursuivre, je n'en vois aucun qui aurait pu m'apporter autant de joie. » Vraiment, elle considère son ministère comme un trésor !

¹¹ Si nous considérons notre ministère comme un trésor, nous continuerons de prêcher malgré la persécution, comme Paul (Actes 14:19-22). Aux États-Unis, dans les années 1930 et 1940, nos frères ont subi une très grande opposition. Mais, comme Paul, ils ont tenu bon et ont continué de prêcher. Pour protéger le droit de prêcher des Témoins, ils ont intenté et gagné plusieurs procès. En 1943, à l'occasion d'une victoire remportée devant la Cour suprême américaine, frère

11. Quand on continue de prêcher malgré la persécution, quelles peuvent en être les heureuses conséquences ?

Nathan Knorr a dit : « Ces victoires sont le résultat de votre combat. Si chaque proclamateur ne continuait pas de prêcher, il n’y aurait pas de procès devant la Cour suprême. Mais la persécution se solde par un échec parce que vous, proclamateurs, frères du monde entier, vous continuez sans renoncer. C’est cette victoire de la fermeté du peuple du Seigneur qui a mené à cette décision [du tribunal]. » Grâce à la même fermeté, des Témoins d’autres pays ont remporté des victoires semblables. Vraiment, notre amour pour le ministère peut faire échouer la persécution.

¹² Si nous considérons le ministère comme un trésor que Jéhovah nous offre, nous ne prêcherons pas pour « faire des heures ». Au contraire, nous fournirons de grands efforts pour « rend[re] pleinement témoignage à la bonne nouvelle » (Actes 20:24 ; 2 Tim. 4:5). Mais qu’enseignerons-nous aux gens ? Voilà qui nous amène à parler d’un autre trésor offert par Dieu.

NOTRE RÉSERVE DE VÉRITÉS RÉVÉLÉES

¹³ Notre troisième trésor spirituel est la réserve de vérités révélées que nous possédons. Jéhovah est le Dieu de vérité (2 Sam. 7:28 ; Ps. 31:5). Père généreux, il fait connaître ses vérités à ceux qui le craignent, c’est-à-dire le respectent. Depuis le jour où nous avons découvert Jéhovah, nous avons pu accumuler une grande quantité de vérités puisées dans sa Parole, dans nos publications, à nos assemblées et à nos réunions. Petit à petit, nous nous créons une « réserve » de vérités « neuves et vieilles » (**lire Matthieu**

12. À quoi es-tu résolu en ce qui concerne ton ministère ?

13, 14. Qu’est-ce que la « réserve », ou le « trésor », dont Jésus a parlé en Matthieu 13:52, et comment l’enrichir ?

13:52 ; note). Jéhovah nous aidera à ajouter de nouvelles vérités dans notre « réserve » si nous continuons à les chercher comme des trésors cachés (**lire Proverbes 2:4-7**). Mais comment faire ?

¹⁴ Nous devons prendre de bonnes habitudes d’étude individuelle, et faire des recherches en profondeur dans la Bible et nos publications. De cette façon, nous découvrirons des vérités « neuves », c’est-à-dire des vérités que nous ne connaissions pas encore (Jos. 1:8, 9 ; Ps. 1:2, 3). Le tout premier numéro anglais de *La Tour de Garde*, publié en juillet 1879, disait : « La vérité, telle une petite fleur dans l’immensité de la vie, est entourée et presque étouffée par les mauvaises herbes luxuriantes de l’erreur. Pour la trouver, il faut être sans cesse à l’affût. [...] Pour la posséder, il faut se pencher et la cueillir. Ne vous contentez pas d’une seule fleur de vérité. [...] Cueillez-en, cherchez-en toujours plus. » En effet, nous devons désirer vivement enrichir notre précieuse réserve de vérités bibliques.

¹⁵ Quand nous avons commencé à fréquenter le peuple de Dieu, nous avons découvert des vérités précieuses. Puisque ces vérités sont les premières que nous avons apprises et aimées, elles sont en quelque sorte « vieilles » pour nous. Quelles sont-elles ? Par exemple : Jéhovah est notre Créateur, c’est lui qui donne la vie, et il a un projet pour l’humanité. Ou bien : Jéhovah, dans son grand amour, a payé une rançon par le sacrifice de son Fils pour nous libérer du péché et de la mort. Ou encore : son Royaume mettra fin à toutes les souffrances et nous permettra de vivre éternellement dans la paix et le bonheur (Jean 3:16 ; Rév. 4:11 ; 21:3, 4).

15. a) Pourquoi disons-nous que certaines vérités sont « vieilles » ? b) Quelles vérités aimes-tu particulièrement ?

¹⁶ Il arrive que notre explication d'une prophétie ou d'un passage biblique soit rectifiée. Quand nous recevons une nouvelle explication, prenons le temps de l'étudier en profondeur et de la méditer (Actes 17:11 ; 1 Tim. 4:15). Cherchons à bien comprendre non seulement les changements majeurs, mais aussi les petites différences entre la « vieille » explication et la « neuve ». Ainsi, nous rangerons précieusement cette vérité neuve dans notre réserve spirituelle. Mais pourquoi est-ce bénéfique de faire tous ces efforts ?

¹⁷ Jésus a expliqué que l'esprit saint de Dieu peut nous rappeler des choses que nous avons apprises (Jean 14:25, 26). En quoi cette action de l'esprit nous est-elle utile à nous qui sommes des « instructeurs publics », c'est-à-dire des prédicateurs de la bonne nouvelle ? Voici ce qui est arrivé à un frère nommé Peter. Il raconte : « En 1970, j'avais 19 ans et je venais d'entrer au Béthel de Grande-Bretagne. Un jour que je prêchais de porte en porte, j'ai rencontré un homme barbu, d'âge moyen. Je lui ai demandé s'il souhaitait mieux comprendre la Bible. Stupéfait, il a répondu : "Mais vous êtes ici chez des rabbins [des enseignants de la religion juive]." Et pour me tester, il a enchaîné : "Alors, mon garçon, dans quelle langue a été écrit le livre de Daniel ?" J'ai répondu : "Une partie a été écrite en araméen." Le rabbin a été surpris que je connaisse la réponse... mais pas autant que moi ! Comment est-ce que je savais ça ? Quand je suis rentré chez moi, en vérifiant dans les *Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* des mois passés, j'ai trouvé un article qui expliquait que Daniel avait été écrit en araméen » (Dan. 2:4, note).

16. Que faut-il faire quand nous recevons une nouvelle explication d'une vérité biblique ?

17, 18. Comment l'esprit saint peut-il nous aider ?

Donc, si nous lisons et stockons précieusement des vérités bibliques dans notre réserve spirituelle, l'esprit saint pourra nous les rappeler (Luc 12:11, 12 ; 21:13-15).

¹⁸ Si nous considérons les vérités venant de Jéhovah comme un trésor, nous aurons envie d'en ajouter dans notre réserve spirituelle, des neuves avec des vieilles. Plus nous les aimerons et les considérerons comme précieuses, mieux nous serons équipés en tant qu'instructeurs publics.

PROTÈGE TES TRÉSORS

¹⁹ Satan et son monde essaient continuellement d'affaiblir ou de détruire notre amour pour les trésors spirituels dont nous venons de discuter. Nous ne sommes pas à l'abri de leurs tactiques. Nous pourrions facilement nous laisser tenter par des promesses de gagner beaucoup d'argent, par des rêves de vie confortable, ou par le désir d'impressionner les autres avec nos richesses matérielles. L'apôtre Jean nous avertit que ce monde est en train de passer, et son désir aussi (1 Jean 2:15-17). Fournissons donc des efforts pour protéger nos trésors en continuant de les aimer et en n'oubliant pas leur valeur.

²⁰ Renonce volontiers à tout ce qui risque d'affaiblir ton amour pour le Royaume de Dieu. Continue à prêcher avec zèle et ne perds jamais ton amour pour le ministère qui sauve des vies. Continue à chercher sérieusement des vérités divines. Ainsi, tu amasseras « un trésor inépuisable dans les cieux, où ni voleur n'approche ni mite ne ronge. Car là où est [ton] trésor, là aussi sera [ton] cœur » (Luc 12:33, 34).

19. Pourquoi devons-nous protéger nos trésors spirituels ?

20. Qu'es-tu résolu à faire pour protéger tes trésors spirituels ?



Vois-tu au-delà des apparences ?

DON, un Témoin de Jéhovah du Canada, s'efforce tout particulièrement de parler aux personnes qui vivent dans la rue. Il raconte : « Peter, un sans-abri, était l'homme le plus sale que j'avais jamais vu. Il était très désagréable et avait le chic pour faire le vide autour de lui. Il refusait systématiquement toute marque de bonté. » Et pourtant, pendant plus de 14 ans, à chaque fois qu'il le pouvait, Don s'efforçait patiemment de se montrer gentil avec cet homme.

Un jour, Peter a demandé à Don : « Pourquoi vous vous embêtez avec moi ? Tous les autres me laissent tranquille. Pourquoi vous vous intéressez à moi ? » Avec tact, Don s'est servi de trois passages de la Bible pour toucher le cœur de Peter. Déjà, il lui a demandé s'il savait que Dieu avait un nom et il lui a proposé de le lire directement dans la Bible en Psaume 83:18. Ensuite, pour montrer pourquoi il s'intéressait à lui, Don lui a fait lire Romains 10:13, 14, qui explique que « tout

homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé ». Enfin, Don a lu Matthieu 9:36, puis a demandé à Peter de le lire dans sa tête. Ce verset dit : « En voyant les foules, [Jésus] en eut pitié, parce qu'elles étaient dépouillées et éparpillées comme des brebis sans berger. » Les larmes aux yeux, Peter a alors demandé : « Est-ce que je suis l'une de ces brebis ? »

Peter a commencé à changer. Il s'est lavé, s'est soigneusement taillé la barbe, puis a enfilé des vêtements plus dignes, que Don lui avait offerts. Par la suite, il a continué de prendre soin de son apparence.

Peter tenait un journal. Les premières pages étaient sombres et déprimantes, mais celles, plus récentes, où il parlait de Don, étaient d'un style différent. Il disait par exemple : « J'ai appris le nom de Dieu aujourd'hui. Maintenant, quand je prie, je prie Jéhovah. C'est formidable de connaître son nom. Don dit que Jéhovah peut être mon Ami intime,



quelqu'un qui aura toujours du temps pour m'écouter, quel que soit le moment ou ce que j'ai à dire. »

Les dernières phrases de son journal étaient adressées à son frère et à sa sœur :

« Je ne me sens pas bien aujourd'hui. Vu mon grand âge, je pense que je n'en ai plus pour très longtemps. Mais même si c'est mon dernier jour, je sais que je verrai mon ami [Don] dans le Paradis. Si vous lisez ces lignes, c'est que je ne suis plus là. À mon enterrement, si vous voyez un homme qui a l'air différent, parlez-lui. Et s'il vous plaît, lisez ce petit livre bleu. Il y est dit que je reverrai mon ami dans le Paradis. J'y crois de tout mon cœur. Votre frère qui vous aime, Peter. »*

* Il s'agit du manuel d'étude biblique *La vérité qui conduit à la vie éternelle*, publié par les Témoins de Jéhovah, mais aujourd'hui épuisé.

La sœur de Peter, Ummi, a raconté : « Il y a environ deux ans, Peter est venu me voir. Pour la première fois depuis des années, il avait l'air heureux. Il a même souri. » Elle a dit à Don : « Je vais lire ce livre parce que, pour qu'il ait pu toucher mon frère, il doit être exceptionnel. » Ummi a aussi accepté d'avoir des discussions avec une femme Témoin de Jéhovah sur la base du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*, publié plus récemment.

Nous aussi, nous pouvons voir au-delà des apparences, exprimer notre amour sincère et nous montrer patients avec des gens de toutes sortes (1 Tim. 2:3, 4). Nous serons alors capables d'aider des personnes qui, comme Peter, ne semblent pas attirantes d'un point de vue humain, mais qui ont un cœur bon. Nous pouvons être sûrs que Dieu, qui « voit ce que vaut le cœur », fera grandir la vérité dans le cœur des personnes bien disposées (1 Sam. 16:7 ; Jean 6:44).



T'efforces-tu de régler les désaccords pour favoriser la paix ?

JÉHOVAH demande aux chrétiens d'aimer la paix. Il veut qu'elle occupe une place importante dans notre vie. Ses vrais adorateurs connaissent ainsi une paix abondante et cela attire vers la congrégation chrétienne ceux qui souhaitent rester en dehors des disputes.

Par exemple, un guérisseur très connu de Madagascar a remarqué la bonne entente qui règne chez les Témoins de Jéhovah. Il s'est dit : « Si un jour je devais choisir une religion, ce serait celle-ci. » Avec le temps, il a abandonné ses pratiques spirites, puis a passé des mois à mettre de l'ordre dans sa situation conjugale. Ensuite, il est devenu un adorateur de Jéhovah, le Dieu de paix.

Comme cet homme, des milliers de personnes trouvent chaque année dans la congrégation chrétienne la paix qu'elles cherchaient. Cependant, la Bible explique que « jalousie amère et esprit de dispute » dans la congrégation peuvent briser des amitiés et créer des difficultés (Jacq. 3:14-16). Heureusement, elle nous montre aussi comment éviter ces problèmes et renforcer la paix. Mais examinons tout d'abord quelques situations vécues.

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

« J'avais du mal à m'entendre avec un frère avec qui je travaillais. Un jour, alors que nous étions en train de nous crier des-

sus, deux personnes ont assisté à la scène » (CHRIS).

« Une sœur avec qui je prêchais souvent a soudain arrêté de prendre rendez-vous avec moi. Puis elle a carrément arrêté de me parler. Je ne savais pas du tout pourquoi » (JANET).

« J'étais en conférence téléphonique avec deux frères. Quand l'un d'eux a dit au revoir, je pensais qu'il allait raccrocher. J'ai alors dit des choses pas très gentilles sur lui. Mais en fait, il était toujours en ligne » (MICHAEL).

« Des problèmes sont apparus entre deux pionnières de notre congrégation. L'une faisait constamment des reproches à l'autre. Leurs disputes étaient très décourageantes pour tout le monde » (GARY).

Tu te dis peut-être que ces situations ne sont pas très graves. Pourtant, chacune d'elles aurait pu causer un tort affectif et spirituel important aux personnes impliquées. Heureusement, en appliquant les conseils de la Bible, ces frères et sœurs ont rétabli la paix entre eux. D'après toi, quels conseils ont-ils suivis ?

« Ne vous exaspérez pas l'un l'autre en chemin » (Gen. 45:24). C'est ce que Joseph a dit à ses frères avant qu'ils ne retournent chez leur père. Quel sage conseil ! Quand



quelqu'un ne maîtrise pas ses sentiments et s'emporte facilement, il peut irriter les autres. Chris a fini par comprendre qu'il avait un problème d'orgueil et qu'il n'acceptait pas qu'on le dirige. Comme il voulait changer, il a demandé pardon au frère avec qui il s'était disputé, puis il a fait de son mieux pour se maîtriser. Quand son collègue a remarqué ses efforts, il s'est mis à en faire lui aussi. Ils sont maintenant heureux de servir Jéhovah ensemble.

« Les plans échouent là où il n'y a pas d'entretiens confidentiels » (Prov. 15:22). Janet est arrivée à la conclusion qu'elle devait prendre ce conseil plus à cœur. Elle a décidé d'avoir un « entretien confidentiel » avec l'autre sœur, c'est-à-dire d'aller lui parler. Au cours de la conversation, Janet a invité la sœur avec tact à lui expliquer ce qui n'allait pas. Au début, la conversation était plutôt tendue. Mais à mesure que les deux sœurs discutaient de leur problème avec calme, les choses se sont améliorées. La sœur s'est rendu compte qu'elle s'était trompée au sujet d'une situation dans laquelle Janet n'était même pas impliquée. Elle s'est excusée, et elles font de nouveau équipe au service de Jéhovah.

« Si donc tu apportes ton présent à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton pré-

sent là, devant l'autel, et va-t'en ; d'abord, fais la paix avec ton frère » (Mat. 5:23, 24). Jésus a donné ce conseil lors du Sermon sur la montagne. Michael était vraiment désolé quand il a compris à quel point il avait été blessant. Déterminé à rétablir la paix, il est humblement allé voir le frère à qui il avait fait du mal pour s'excuser. Avec quel résultat ? « Mon frère m'a pardonné de tout son cœur », raconte Michael. Ils sont alors redevenus amis.

« Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres » (Col. 3:12-14). Te souviens-tu des deux pionnières qui se disputaient ? Un ancien les a gentiment aidées à réfléchir à des questions comme celles-ci : « Avons-nous le droit de mettre les autres mal à l'aise en raison de notre désaccord ? Avons-nous vraiment une bonne raison qui nous empêche de nous supporter l'une l'autre et de servir Jéhovah dans la paix ? » Elles ont accepté les conseils de l'ancien et les ont mis en pratique. Maintenant, elles passent de bons moments ensemble en prédication.

Si quelqu'un te blesse, essaie d'abord de mettre en pratique le conseil de Colossiens 3:12-14, mentionné ci-dessus. Beaucoup ont constaté qu'ils pouvaient, avec humilité, tout simplement pardonner et oublier. Mais si malgré tes efforts, tu n'arrives

pas à pardonner, le principe de Matthieu 18:15 pourrait-il t'être utile ? Même si, dans ce verset, Jésus parle avant tout d'une situation où un péché grave a été commis, la démarche qu'il recommande est peut-être celle qu'il te faut entreprendre. Va voir ton frère et, avec humilité et gentillesse, essaie de régler le problème avec lui.

Bien sûr, la Bible donne d'autres suggestions pratiques. Pour les suivre, il te faudra généralement manifester « le fruit de l'esprit », qui est « amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi » (Gal. 5:22, 23). Tout comme l'huile lubrifie une machine, ces qualités divines favorisent des relations harmonieuses, paisibles.

LA DIVERSITÉ DES PERSONNALITÉS ENRICHIT LA CONGRÉGATION

Chacun a des traits de caractère qui lui sont propres. Des personnalités différentes peuvent mener à des amitiés très enrichis-

santes. Mais elles peuvent aussi mener à des désaccords. Un ancien expérimenté donne cet exemple : « Quelqu'un de timide peut se sentir mal à l'aise en présence d'une personne extravertie et démonstrative. Cette différence peut sembler mineure ; pourtant, elle peut être à l'origine de graves difficultés. » Mais d'après toi, des personnes qui ont des personnalités radicalement différentes sont-elles condamnées à ne pas s'entendre ? Prenons l'exemple de deux apôtres. Quel genre d'homme était Pierre ? Tu te le représentes peut-être comme quelqu'un de franc et d'impulsif. Et Jean ? On se l'imagine souvent comme affectueux et mesuré dans ses paroles et son comportement. Il semble en effet que les deux apôtres avaient des personnalités différentes. Pourtant, cela ne les empêchait pas de collaborer ensemble (Actes 8:14 ; Gal. 2:9). Pareillement, des chrétiens aux personnalités différentes sont tout à fait capables de collaborer ensemble aujourd'hui.



Paul et Barnabas Frères malgré leurs différences

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Paul avait un tempérament passionné. Avant de devenir chrétien, il respirait « menace et meurtre contre les disciples du Seigneur » (Actes 9:1). Par la suite, il décrira ce qu'il ressentait envers les disciples : « J'étais furieux contre eux à l'extrême » (Actes 26:11).

Paul a beaucoup changé après son baptême, mais sa triste réputation le précédait. En effet, les frères à Jérusalem avaient encore « peur de lui, parce qu'ils ne croyaient pas qu'il [était] un disciple » (Actes 9:26).

La congrégation aurait peut-être continué à se méfier de Paul sans l'intervention d'un chrétien originaire de Chypre, Joseph. C'était un frère bienveillant, aimé et respecté par la congrégation. D'ailleurs, les frères l'ont surnommé « Barnabas », ce qui signifie « Fils de consolation » (Actes 4:36, 37). Comment Barnabas a-t-il aidé Paul ? Nous lisons : « Barnabas lui vint en aide et le conduisit aux apôtres, et il leur raconta en détail comment, sur la route, il avait vu le Seigneur [...], et comment à Damas il avait parlé hardiment au nom de Jésus » (Actes 9:26-28). Quand elle a entendu le témoi-

Peut-être qu'il y a dans ta congrégation un frère qui t'irrite par ses paroles ou son comportement. Cependant, tu sais que Christ est aussi mort pour lui et que tu dois lui montrer de l'amour (Jean 13:34, 35 ; Rom. 5:6-8). Alors, plutôt que de renoncer à être ami avec lui et de l'éviter, demande-toi : « Mon frère a-t-il fait quelque chose que la Bible condamne clairement ? Cherche-t-il volontairement à me mettre mal à l'aise ? Ou avons-nous simplement des personnalités différentes ? » Une autre question importante est celle-ci : « A-t-il des qualités que j'aimerais développer ? »

C'est en effet une question essentielle. Si ce frère parle beaucoup et que tu sois plutôt réservé, pense à la facilité avec laquelle il commence des conversations en prédication. Tu pourrais lui proposer de prêcher avec lui afin de voir ce que tu peux apprendre. Et s'il est généreux et que tu aies du mal à l'être ? Observe la joie qu'il éprouve à donner aux personnes âgées, aux malades ou à

ceux qui sont dans le besoin. Peux-tu l'imiter ? Ainsi, même si vous avez des personnalités différentes, essaie de te concentrer sur ce qu'il y a de bon en lui. Vous ne deviendrez peut-être pas des amis intimes, mais vous pourrez vous rapprocher l'un de l'autre et favoriser la paix, entre vous et dans la congrégation tout entière.

Évodie et Syntyche avaient peut-être des personnalités très différentes. Pourtant, l'apôtre Paul les a encouragées à « avoir même pensée dans le Seigneur » (Phil. 4:2). Et toi, chercheras-tu à renforcer l'unité de la congrégation, favorisant ainsi la paix ?

NE LAISSE PAS UN CONFLIT S'ÉTERNISER

Tout comme la mauvaise herbe peut vite envahir un jardin, nos sentiments négatifs envers quelqu'un risquent de devenir de plus en plus forts si nous ne les déracinons pas. Une fois que la rancune s'est emparée de nous, cela peut même avoir des

gnage de Barnabas, la congrégation de Jérusalem a fait bon accueil à Paul. Peu de temps après, les deux hommes ont fait équipe dans le service missionnaire (Actes 13:2, 3).

Barnabas a dû apprécier le zèle et la franchise de Paul. De son côté, Paul a certainement été sensible à la bonté et à la compassion de Barnabas.

Toutefois, la Bible rapporte qu'à un certain moment, il y a eu « une violente explosion de colère » entre eux. Pourquoi ? Le récit ne laisse pas entendre que c'était à cause d'un conflit de personnalité. En fait, les deux hommes ont eu un désaccord : Barnabas pensait que Jean Marc avait les qualités pour être missionnaire, et Paul pensait le contraire (Actes 15:36-40).

Malgré leurs personnalités différentes, Paul et Barnabas avaient collaboré ensemble avant cet événement. Et tout porte à croire qu'ils ont réglé leur désaccord puisque, d'après le récit, Jean Marc a plus tard servi aux côtés de Paul (Col. 4:10). Les différences de personnalité ne sont donc pas forcément source de conflit. C'était vrai à l'époque de Paul et ça l'est toujours aujourd'hui !





Si tu t'humilies
et que tu t'efforces
de faire la paix,
tu obtiendras peut-être
d'excellents résultats.

conséquences sur l'état d'esprit de la congrégation. Si nous aimons Jéhovah et nos frères, nous ferons le maximum pour ne pas laisser les désaccords troubler ou fragiliser la paix du peuple de Dieu.

Si nous cherchons à régler un désaccord dans le but de faire la paix, nous serons peut-être surpris du résultat. Arrêtons-nous sur ce qu'a vécu une de nos sœurs : « J'avais le sentiment qu'une sœur me traitait comme une enfant. Ça m'énervait beaucoup. J'ai donc commencé à lui parler sèchement. Je me disais : "Elle ne me montre pas le respect que je mérite ; je ne vois pas pourquoi je la respecterais." »

Notre sœur s'est alors remise en question : « Quand j'ai pris conscience de mes propres défauts, j'ai été très déçue par moi-même. Je me suis rendu compte que je devais revoir ma façon de penser. J'en ai parlé à Jéhovah dans la prière, puis j'ai acheté à la sœur un petit cadeau et je lui ai écrit un mot pour m'excuser de mon comportement. Nous nous sommes prises dans les bras l'une de l'autre et nous avons décidé de ne plus en parler. Depuis, tout va bien entre nous. »

Les gens ont désespérément besoin de paix. Cependant, quand ils se sentent menacés dans leur position ou leur amour-propre, beaucoup n'agissent plus de façon pacifique. C'est le cas de beaucoup de ceux qui n'adorent pas Jéhovah. Mais parmi ses Témoins, la paix et l'unité devraient régner. Paul a écrit sous l'inspiration de Dieu : « Je vous supplie de marcher d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelés, avec humilité et douceur complètes, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant réellement d'observer l'unité de l'esprit dans le lien de la paix » (Éph. 4:1-3). Ce lien de paix est très précieux. Alors, faisons de notre mieux pour le renforcer, déterminés à régler tout conflit qui pourrait surgir entre nous.

« Béni soit ton bon sens ! »

LES paroles ci-dessus ont été prononcées par David à l'intention d'Abigaïl, une femme qu'il venait de rencontrer. Qu'est-ce qui a poussé David à dire du bien d'elle, et que pouvons-nous apprendre d'elle ?

David a rencontré Abigaïl alors qu'il fuyait le roi Saül. Elle était mariée à Nabal, un homme riche qui faisait paître ses nombreux troupeaux dans la région montagneuse du sud de Juda. David et ses hommes avaient agi comme « une muraille » protectrice pour les bergers et les troupeaux de Nabal. David a plus tard envoyé des messagers vers Nabal pour lui demander s'il pouvait lui fournir de la nourriture (1 Sam. 25:8, 15, 16). On ne peut pas dire que c'était trop demander puisque David et ses hommes avaient beaucoup fait pour lui.

Mais Nabal, dont le nom signifie « Insensé » ou « Stupide », portait bien son nom. Il a refusé de donner à David ce qu'il demandait et a eu des paroles dures et injurieuses. David s'apprêtait donc à le punir : toute la maisonnée de Nabal allait payer pour sa stupidité (1 Sam. 25:2-13, 21, 22).

Discernant les graves conséquences que pourrait avoir cette décision précipitée, Abigaïl a eu le courage d'intervenir auprès de David, le futur roi d'Israël. Avec respect, elle l'a fait raisonner sur la base de sa relation avec Jéhovah. Elle lui a aussi fourni, ainsi qu'à ses hommes, une grande quantité de nourriture. En retour, David a reconnu que Jéhovah s'était servi d'elle pour l'empêcher de faire quelque chose de très grave aux yeux de Dieu. Il a dit à Abigaïl : « Béni soit ton bon sens et bénie sois-tu, toi qui m'as retenu, en ce jour, d'en venir au meurtre » (1 Sam. 25:18, 19, 23-35).

Évidemment, nous ne voudrions jamais ressembler à Nabal, qui n'a pas su apprécier le bien qu'on lui avait fait. De plus, si nous discernons qu'une situation risque de mal tourner, nous devrions faire de notre mieux pour arranger les choses. Nous pouvons, comme le psalmiste, demander à Dieu : « Enseigne-moi [...] le bon sens et la connaissance » (Ps. 119:66).

Certains remarqueront peut-être la sagesse, ou le bon sens, de nos actions. Qu'ils l'expriment ou non, ils penseront sans doute comme David : « Béni soit ton bon sens ! »





Ne perds pas de vue la question la plus importante

« *Qu'on sache que toi, dont le nom est Jéhovah,
tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre !* » (PS. 83:18).

CANTIQUES : 46, 136

QU'AS-TU APPRIS ?

Pourquoi la justification de la souveraineté de Jéhovah est-elle une question importante qui concerne tous les humains ?

Comment Job a-t-il soutenu la souveraineté de Jéhovah, mais quel mauvais raisonnement a-t-il eu ?

Cite quelques façons de soutenir la souveraineté de Jéhovah.

AUJOURD'HUI, pour beaucoup de gens, le plus important dans la vie, c'est l'argent. Tout ce qui les préoccupe, c'est accumuler des richesses ou garder celles qu'ils possèdent. Pour d'autres, le plus important, c'est la famille, la santé, ou la réussite personnelle.

² Mais il y a une question beaucoup plus importante dans la vie, et qui nous concerne tous : la justification de la souveraineté de Jéhovah. Nous devons faire attention à ne pas perdre de vue cette question capitale. Cela risque d'arriver si on est trop pris par les préoccupations quotidiennes, ou si on laisse le poids des épreuves nous faire oublier à quel point cette question est importante. Par contre, mieux on comprend la question de la justification de la souveraineté de Jéhovah, mieux on est armé contre les difficultés de la vie. Et cela nous rapproche de Jéhovah.

POURQUOI EST-CE UNE QUESTION CAPITALE ?

³ Satan a dit que la souveraineté de Jéhovah n'est pas justifiée, c'est-à-dire qu'il n'a pas le droit d'être le Souverain de

1, 2. a) Quelle grande question concerne tous les humains ? b) Pourquoi faut-il bien comprendre cette question ?

3. Que prétend Satan au sujet de la souveraineté de Jéhovah ?

l'univers. Satan prétend que Jéhovah gouverne d'une mauvaise façon et qu'il ne donne pas à ses créatures ce qui est le mieux pour elles. D'après lui, les humains seraient bien plus heureux et en meilleure situation s'ils se gouvernaient eux-mêmes (Gen. 3:1-5). Il a aussi laissé entendre qu'aucun humain n'est sincèrement fidèle à Jéhovah et que, face à des épreuves suffisamment grandes, tout humain rejette la souveraineté de Jéhovah (Job 2:4, 5). Jéhovah laisse donc passer du temps pour que l'Histoire humaine finisse par révéler la vérité : la vie sans sa domination juste est une catastrophe.

⁴ Jéhovah sait que les accusations de Satan sont des mensonges. Alors pourquoi a-t-il laissé l'affaire durer, en donnant à Satan le temps d'essayer de prouver ses idées ? Parce que la question concernait tous les anges et tous les humains (**lire Psaume 83:18**). Les premiers humains, Adam et Ève, et beaucoup d'autres après eux ont rejeté la souveraineté de Jéhovah. Certaines de ses créatures auraient pu se dire que le Diable avait peut-être raison. Tant que la question n'est pas réglée dans l'esprit des humains et des anges, il y aura toujours des désaccords entre les nations, les races, les tribus, les familles et les personnes. Mais quand la souveraineté de Jéhovah sera justifiée, toutes ses créatures se soumettront pour toujours à sa domination juste. La paix sera rétablie dans tout l'univers (Éph. 1:9, 10).

⁵ La souveraineté de Jéhovah sera justifiée. Par contre, la domination exercée par Satan et les humains échouera totalement et sera supprimée. Par l'intermédiaire du Royaume messianique, la domi-

nation de Dieu sera une réussite. Les hommes et les femmes fidèles auront prouvé qu'il peut y avoir des humains intègres, qui prennent parti pour la souveraineté de Dieu (Is. 45:23, 24). Veux-tu être du nombre des partisans fidèles de la souveraineté de Jéhovah ? Sûrement ! Pour cela, tu dois bien comprendre à quel point cette question est importante.

LA JUSTIFICATION, PLUS IMPORTANTE QUE NOTRE SALUT

⁶ Comme on l'a dit, la justification de la souveraineté de Jéhovah est une question essentielle qui concerne les humains. Elle est plus importante que le bonheur personnel de chaque humain. Cela veut-il dire que notre salut ne compte pas, ou que Jéhovah ne se soucie pas vraiment de nous ? Pas du tout. Comment le savons-nous ?

⁷ Jéhovah nous aime profondément. Nous sommes si précieux à ses yeux qu'il a volontiers sacrifié la vie de son Fils pour rendre possible notre salut, c'est-à-dire pour pouvoir nous sauver et nous donner la vie éternelle (Jean 3:16 ; 1 Jean 4:9). S'il ne tenait pas ses promesses, cela donnerait à Satan un prétexte pour le traiter de menteur qui prive les humains de bonnes choses, et donc gouverne de façon injuste. Et cela donnerait raison aux opposants qui se moquent en disant : « Où est sa présence promise ? Oui, depuis le jour où nos ancêtres se sont endormis dans la mort, toutes choses demeurent exactement comme depuis le commencement de la création » (2 Pierre 3:3, 4). C'est pourquoi Jéhovah veillera à ce que la justification de sa souveraineté englobe le salut des humains obéissants !

6. Quelle est l'importance de la justification de la souveraineté de Jéhovah ?

7, 8. Quel est le rapport entre la justification de la souveraineté de Dieu et la réalisation de ses promesses ?

4. Pourquoi la question de la souveraineté doit-elle être réglée ?

5. Comment pouvons-nous participer à la justification de la souveraineté de Jéhovah ?



(lire **Isaïe 55:10, 11**). De plus, la domination de Jéhovah a pour base l'amour. Nous pouvons donc être sûrs qu'il aimera toujours ses serviteurs fidèles, et qu'ils seront toujours précieux pour lui (Ex. 34:6).

⁸ En disant que la souveraineté de Jéhovah est plus importante, nous ne disons pas que nous ne valons rien pour lui ou que notre salut ne compte pas. Nous précisons simplement ce qui est le plus important entre la souveraineté de Dieu et notre salut. C'est nécessaire d'avoir cette vision correcte des choses pour ne pas perdre de vue la question capitale et pour prendre parti pour la domination juste de Jéhovah.

UNE LEÇON DONNÉE À JOB

⁹ Le livre de Job, un des premiers textes bibliques à avoir été écrits, montre clairement quelle question est la plus importante. Nous y lisons que Satan a dit à Jéhovah, en quelque sorte : « Si Job subit d'intenses souffrances, il te rejettera. S'il te plaît, fais-le souffrir toi-même ! » Jéhovah n'a pas fait cela, mais il a permis à Satan d'éprouver Job. Il a dit : « Tout ce qui est à lui est en ta main » (**lire Job 1:7-12**). En peu de temps, Job a perdu ses serviteurs, ses moyens d'existence, et ses dix

9. Qu'est-ce que Satan a dit au sujet de Job ? (voir l'illustration du titre).

enfants bien-aimés. Satan s'est arrangé pour que ces épreuves semblent venir de Dieu lui-même (Job 1:13-19). Ensuite, il a infligé à Job une maladie douloureuse et horrible à voir (Job 2:7). La détresse de Job a été aggravée par les paroles décourageantes de sa femme et de trois faux amis (Job 2:9 ; 3:11 ; 16:2).

¹⁰ Que s'est-il passé ensuite ? L'accusation de Satan s'est révélée complètement fautive : Job n'a pas rejeté Dieu (Job 27:5). Mais pendant un temps, il a perdu de vue ce qui était le plus important. Il n'a pensé qu'à se justifier, en répétant qu'il n'avait rien fait de mal. Il a même réclamé une explication sur la raison de ses souffrances (Job 7:20 ; 13:24). On pourrait trouver sa réaction logique quand on pense à tout ce qu'il a subi. Mais Dieu a jugé nécessaire de corriger le raisonnement de Job. Que lui a-t-il dit ?

¹¹ Les paroles que Dieu a adressées à Job remplissent quatre chapitres (38 à 41) du livre du même nom. On n'y lit nulle part que Jéhovah ait dit précisément à Job *pourquoi* il souffrait — comme si Jéhovah devait s'expliquer. Son intention était plutôt de faire comprendre à

10. a) Comment Job s'est-il montré intègre envers Dieu ? b) Quel mauvais raisonnement Job a-t-il eu ?

11, 12. a) Qu'est-ce que Jéhovah a fait comprendre à Job ? b) Comment Job a-t-il réagi ?



Regardons au-delà de nos problèmes
et restons concentrés sur le plus important
(voir le paragraphe 14).

Job combien il était petit comparé à sa grandeur, et qu'il y avait des questions plus importantes dont il fallait se préoccuper (**lire Job 38:18-21**). Grâce à cela, Job a pu équilibrer son point de vue.

¹² Après tout ce que Job avait subi, Jéhovah a-t-il été dur en lui donnant un conseil aussi direct ? Non, et ce n'est pas ce que Job a pensé. Malgré ses souffrances, il a apprécié le conseil. Il a même ajouté qu'il retirait ce qu'il avait dit, en précisant : « Je me repens réellement dans la poussière et dans la cendre. » Le conseil de Dieu, direct mais réconfortant, a été efficace (Job 42:1-6). Avant cela, Job avait aussi été conseillé par le jeune Élihou (Job 32:5-10). Quand Jéhovah a vu que Job réagissait bien à sa réprimande et corrigeait son point de vue, il a dit aux autres que sa fidélité dans l'épreuve lui avait plu (Job 42:7, 8).

¹³ Le conseil de Jéhovah a continué d'être utile à Job, même après la fin de ses épreuves. En quel sens ? Eh bien, même si Jéhovah a béni la dernière partie de la vie de Job plus que la première, Job a certainement eu besoin de temps pour se rétablir et se reconstruire. En effet, même si par la suite il a eu « sept fils et trois filles », ses enfants que Satan avait fait mourir de-

13. En quel sens le conseil de Jéhovah a-t-il continué d'être utile à Job longtemps après la fin de ses épreuves ?

vaient lui manquer (Job 42:12-14). De plus, le souvenir de ses souffrances a dû lui revenir pendant longtemps. Et même s'il a finalement mieux compris la raison de ses épreuves, il s'est peut-être parfois demandé pourquoi il avait fallu qu'il souffre *autant*. Quoi qu'il en soit, il pouvait méditer sur le conseil de Dieu. Cela l'a sans doute aidé à ne pas perdre de vue le plus important, et ainsi à se sentir consolé (Ps. 94:19).

¹⁴ Grâce à l'histoire de Job, nous aussi nous pouvons corriger notre point de vue et trouver de la consolation. D'ailleurs, Jéhovah a fait conserver cette histoire « pour *notre* instruction, afin que, grâce à *notre* endurance et à la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance » (Rom. 15:4). Quelle leçon ce livre nous donne-t-il ? Celle-ci : Ne nous laissons jamais accaparer par les soucis de la vie au point de perdre de vue la justification de la souveraineté de Jéhovah. Alors, comme Job, soutenons la souveraineté de Jéhovah en lui restant fidèles même dans les difficultés.

¹⁵ Cela nous console de comprendre que notre fidélité est utile. Pourquoi ? Parce que cela signifie que nos épreuves

14. Quelle leçon l'histoire de Job nous donne-t-elle ?

15. Quand nous endurons fidèlement, quel est le résultat ?

servent à quelque chose. Loin d'indiquer que Jéhovah est mécontent de nous, elles nous donnent l'occasion de montrer que nous soutenons sa souveraineté (Prov. 27:11). Quand nous endurons fidèlement, nous nous sentons « approuvé[s] » par Jéhovah, et cela renforce notre espérance (**lire Romains 5:3-5**). Le récit de Job confirme que « Jéhovah est plein de tendre affection et miséricordieux » (Jacq. 5:11). Soyons donc convaincus qu'il récompensera tous ceux qui soutiennent sa souveraineté. Voilà qui aide à « endurer pleinement » et à « être patients avec joie » (Col. 1:11).

RESTE CONCENTRÉ SUR LE PLUS IMPORTANT

¹⁶ C'est vrai, cela peut être difficile de se concentrer sur la justification de la souveraineté de Jéhovah. Parfois, on a l'impression d'être écrasé par les problèmes. Et même des problèmes relativement petits peuvent sembler énormes si on y pense tout le temps. C'est pourquoi, dans les difficultés, il faut se rappeler régulièrement que c'est important de soutenir la souveraineté de Dieu.

¹⁷ Participer régulièrement à l'œuvre de Jéhovah peut aider à rester concentré sur la question la plus importante. Une sœur nommée Renée avait eu une attaque cérébrale, avait des douleurs chroniques et luttait contre un cancer. Quand elle allait à l'hôpital, elle prêchait au personnel médical, à des patients et à des visiteurs. Une fois, elle a prêché 80 heures en seulement deux semaines et demie d'hospitalisation ! Même à l'approche de

16. Pourquoi faut-il se rappeler l'importance de la justification de la souveraineté de Jéhovah ?

17. Donne un exemple montrant que la participation régulière à l'œuvre de Jéhovah peut aider à rester concentré sur la question la plus importante.

la mort, elle n'a pas perdu de vue la souveraineté de Jéhovah. Cela a réduit sa souffrance morale.

¹⁸ Bien entendu, nous voulons rester concentrés sur la souveraineté de Jéhovah aussi face au stress du quotidien et aux contrariétés. Une autre sœur, Jennifer, a attendu trois jours dans un aéroport l'avion qui devait la ramener chez elle. Les vols étaient annulés les uns après les autres. Se sentant seule et épuisée, elle aurait facilement pu se lamenter sur son sort. Mais elle a demandé à Jéhovah de l'aider à communiquer la bonne nouvelle à ceux qui, comme elle, attendaient leur avion. Résultat ? Elle a prêché à de nombreuses personnes et a laissé beaucoup de publications. Elle dit : « Malgré cette situation éprouvante, j'ai senti que Jéhovah m'a bénie et qu'il m'a donné assez de force pour louer son nom. » Ainsi, elle est restée concentrée sur la souveraineté de Jéhovah.

¹⁹ La vraie religion se différencie des fausses par son soutien de la souveraineté de Jéhovah. Le peuple de Jéhovah soutient cette souveraineté depuis longtemps. À titre individuel, chacun de nous devrait s'efforcer d'en faire autant.

²⁰ Sois assuré que Jéhovah apprécie beaucoup tes efforts pour soutenir sa souveraineté en le servant fidèlement et en endurant les épreuves (Ps. 18:25). L'article suivant examinera d'autres raisons pour lesquelles la souveraineté de Jéhovah mérite notre soutien entier, et il nous montrera comment nous pouvons la soutenir.

18. Donne un exemple illustrant que soutenir la souveraineté de Jéhovah procure des bienfaits.

19. Quelle est la position du peuple de Jéhovah vis-à-vis de sa souveraineté ?

20. Que pense Jéhovah de tes efforts pour soutenir sa souveraineté ?



Soutiens la souveraineté de Jéhovah !

« *Tu es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses* »
(RÉV. 4:11).

COMME on l'a vu dans l'article précédent, Satan prétend que Jéhovah ne mérite pas d'être le Souverain de l'univers, et que les humains seraient en meilleure situation s'ils se gouvernaient eux-mêmes. Satan a-t-il raison ? Imagine que des humains ayant choisi l'indépendance puissent vivre éternellement. Seraient-ils en meilleure situation que s'ils étaient gouvernés par Jéhovah ? Et *toi*, serais-tu plus heureux si tu avais l'indépendance absolue *et* la vie éternelle ?

² Personne ne peut répondre à ces questions à ta place. C'est à chacun d'y réfléchir. Cela devrait l'amener à la conclusion évidente que la souveraineté de Dieu est légitime. C'est la meilleure domination qui soit, et elle mérite notre soutien total. La Bible donne des raisons d'en être convaincu. Voyons ce qu'elle dit sur la *légitimité* de la souveraineté de Jéhovah.

JÉHOVAH A LE DROIT D'ÊTRE LE SOUVERAIN

³ Jéhovah est le Souverain légitime de l'univers, autrement dit il a le droit d'en être le Chef. Pour quelles raisons ? Premièrement, parce qu'*il est le Dieu Tout-Puissant et le Créateur* (1 Chron. 29:11 ; Actes 4:24). Dans une vision décrite en Révélation 4:11, les 144 000 cohéritiers de Christ au ciel disent : « Tu

1, 2. De quoi chacun de nous doit-il être convaincu ? (voir l'illustration du titre).

3. Pourquoi Jéhovah est-il le seul Souverain légitime ?

CANTIQUES : 112, 133

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi Jéhovah a-t-il le droit d'être le Souverain de l'univers ?

Pourquoi la souveraineté de Jéhovah est-elle la meilleure qui soit ?

Comment pouvons-nous soutenir la souveraineté de Jéhovah dès maintenant ?

es digne, Jéhovah, oui notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, parce que tu as créé toutes choses, et à cause de ta volonté elles ont existé et ont été créées. » En effet, puisque Jéhovah a tout créé, il a totalement le droit de dominer sur les humains et sur les créatures spirituelles.

⁴ Satan n'a rien créé. C'est pourquoi il n'a pas le droit de revendiquer la souveraineté de l'univers. En se rebellant contre la souveraineté de Jéhovah, lui et le premier couple humain ont agi avec mépris et orgueil (Jér. 10:23). Ayant le libre arbitre (la liberté de choix), ils avaient la possibilité de choisir d'être indépendants de Jéhovah. Mais cela leur donnait-il le *droit* de le faire ? Non. Le libre arbitre donne la capacité de faire beaucoup de bons choix chaque jour. Mais il n'autorise pas à se rebeller contre le Créateur, la Source de la vie. Donc, s'opposer à Jéhovah, c'est faire un *mauvais usage* du libre arbitre. En tant qu'humains, nous devons nous placer sous l'autorité juste de Jéhovah.

⁵ Deuxièmement, Jéhovah est le Souverain légitime parce qu'**il exerce son autorité avec une justice parfaite**. Il déclare : « Je suis Jéhovah, Celui qui exerce la bonté de cœur, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à ces choses que je prends vraiment plaisir » (Jér. 9:24). Pour décider de ce qui est juste, Jéhovah ne consulte pas des codes de lois écrits par des hommes imparfaits. Il se réfère à lui-même, et les lois qu'il a données aux humains ont pour base sa justice parfaite. Puisque la justice et la droiture sont les fondements de sa souveraineté, nous

4. Pourquoi peut-on dire que s'opposer à la souveraineté de Jéhovah, c'est faire un mauvais usage du libre arbitre ?

5. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que les décisions de Dieu sont justes ?

pouvons être convaincus que toutes ses lois, tous ses principes et toutes ses décisions sont justes (Ps. 89:14 ; 119:128). Par contre, Satan, qui affirme que la souveraineté de Jéhovah a des défauts, est incapable de faire régner la justice dans le monde.

⁶ Troisièmement, Jéhovah est le Souverain légitime parce qu'**il a la connaissance et la sagesse** nécessaires pour prendre soin de l'univers. Par exemple, il a donné à son Fils le pouvoir de guérir des maladies que les médecins n'arrivaient pas à guérir (Mat. 4:23, 24 ; Marc 5:25-29). Ces guérisons étaient des miracles pour les humains, mais pas pour Jéhovah. Il connaît le fonctionnement du corps humain, et il est capable de réparer les effets de toute maladie. Il est également capable de ressusciter les morts et d'empêcher les catastrophes naturelles.

⁷ Le monde dominé par Satan ne trouve pas de solution aux guerres civiles et aux conflits entre pays. Seul Jéhovah a la sagesse nécessaire pour établir la paix mondiale (Is. 2:3, 4 ; 54:13). En découvrant la connaissance et la sagesse de Jéhovah, nous nous exclamons comme l'apôtre Paul : « Ô profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont inscrutables et ses voies introuvables ! » (Rom. 11:33).

LA DOMINATION DE JÉHOVAH EST LA MEILLEURE

⁸ La Bible montre pourquoi Jéhovah a le droit de gouverner, mais elle montre

6. Pour quelle autre raison Jéhovah a-t-il le droit d'être le Souverain de l'univers ?

7. Qu'est-ce qui montre que la sagesse de Jéhovah est très supérieure à celle du monde dominé par Satan ?

8. Qu'est-ce qui te touche dans la façon dont Jéhovah exerce sa domination ?

aussi pourquoi sa souveraineté est supérieure à toute autre. Tout d'abord, **il domine avec amour**. Sa façon d'exercer sa souveraineté est vraiment touchante. Il est « miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en amour fidèle et en vérité » (Ex. 34:6, note). Il traite ses serviteurs humains avec dignité et respect. Il prend soin de nous mieux que nous ne pouvons le faire nous-mêmes. Contrairement aux accusations du Diable, Jéhovah ne prive pas ses adorateurs de bonnes choses. D'ailleurs, il a sacrifié son cher Fils pour que nous ayons l'espoir de vivre pour toujours ! (**lire Psaume 84:11 ; Romains 8:32**).

⁹ Jéhovah se soucie du bonheur de ses serviteurs pris collectivement. Mais il fait plus encore : **il se soucie beaucoup de chacun de ses serviteurs pris individuellement**. Par exemple, pendant trois siècles, il s'est occupé de son peuple Israël en le délivrant de ses ennemis au moyen de juges. Dans cette période agitée, il a pourtant remarqué Ruth. C'était une non-Israélite qui avait fait de grands sacrifices pour se convertir au vrai culte. Il l'a récompensée en lui donnant un mari et un enfant. Mais ce n'est pas tout. Quand elle sera ressuscitée, elle découvrira que son fils a fait partie des ancêtres du Messie. Et imagine son émotion en apprenant que le récit de sa vie a été conservé dans un livre de la Bible qui porte son nom ! (Ruth 4:13 ; Mat. 1:5, 16).

¹⁰ Jéhovah ne gouverne pas de façon dure ou tyrannique, mais d'une façon qui **laisse de la liberté et qui rend joyeux** (2 Cor. 3:17). David a dit : « Dignité et splendeur sont devant lui, force et joie

sont en son lieu » (1 Chron. 16:7, 27). De même, le psalmiste Éthân a écrit : « Heureux le peuple qui connaît les cris de joie. Ô Jéhovah, à la lumière de ta face ils continuent à marcher. En ton nom ils sont joyeux tout au long du jour et en ta justice ils s'élèvent » (Ps. 89:15, 16).

¹¹ C'est en méditant souvent sur l'excellence de Jéhovah qu'on se convainc encore plus que sa domination est la meilleure. Nous en venons à penser comme le psalmiste qui a dit à Jéhovah : « Un jour dans tes cours vaut mieux que mille ailleurs » (Ps. 84:10). Et c'est logique, puisque Jéhovah, notre Concepteur et Créateur, sait de quoi nous avons besoin pour être heureux. Il nous donne tout ce qu'il nous faut, et plus encore. Ce qu'il nous demande de faire est toujours pour notre bien et, à la fin, cela nous rend toujours heureux. Et c'est vrai même si nous devons faire des sacrifices pour lui obéir (**lire Isaïe 48:17**).

¹² Selon la Bible, après les mille ans du Règne de Christ, des humains se rebelleront contre la souveraineté de Jéhovah (Rév. 20:7, 8). Qu'est-ce qui pourrait les amener à faire ce choix ? Le Diable, libéré de sa prison et bien décidé à tromper les humains, essaiera certainement de faire naître de l'égoïsme en eux. C'est ce qu'il a toujours fait. Il essaiera peut-être de les convaincre qu'il existe un moyen de vivre éternellement sans obéir à Jéhovah. Bien sûr, ce moyen n'existera jamais. Mais demandons-nous : « Est-ce que je trouverais cette affirmation séduisante ? » Ce mensonge diabolique nous dégoûtera si nous aimons Jéhovah, et si nous le servons principalement pour son excellence

9. Comment savons-nous que Dieu se soucie de chacun de ses serviteurs ?

10. Pourquoi peut-on dire que Jéhovah ne gouverne pas de façon dure ou tyrannique ?

11. Comment nous convaincre encore plus que la domination de Jéhovah est la meilleure ?

12. Pour quelle raison principale soutenons-nous la souveraineté de Jéhovah ?



Soutiens
la souveraineté
de Jéhovah
dans les décisions
que tu prends
et dans tes activités
familiales

(voir les paragraphes 16-18).



et parce qu'il est le Souverain légitime de l'univers. Jamais nous ne souhaiterons vivre autrement que sous sa souveraineté juste et pleine d'amour.

COMMENT SOUTENIR FIDÈLEMENT LA SOUVERAINÉTÉ DE JÉHOVAH

¹³ Comme nous l'avons vu, Jéhovah a le droit de gouverner, et sa façon de gouverner est la meilleure. Sa souveraineté mérite donc notre soutien total. Nous pouvons la soutenir en restant intègres et en servant fidèlement Jéhovah, mais aussi en l'imitant. En effet, si nous faisons les choses comme lui les ferait, nous montrons que nous aimons sa façon de gouverner et que nous la soutenons (**lire Éphésiens 5:1, 2**).

¹⁴ La Bible montre que Jéhovah exerce son autorité avec amour. Les chefs de fa-

13. Pourquoi disons-nous qu'en imitant Jéhovah, nous soutenons sa souveraineté ?

14. Comment les chefs de famille et les anciens peuvent-ils imiter Jéhovah ?

mille et les anciens qui aiment sa souveraineté ne voudront pas exiger les choses, comme s'ils exerçaient leur petite souveraineté à eux. Ils imiteront plutôt Jéhovah. Paul s'est efforcé d'imiter Jéhovah et Jésus (1 Cor. 11:1). Jamais il ne mettait les autres mal à l'aise ou ne les forçait à faire le bien. Il préférait les *supplier* et les *encourager* (Rom. 12:1 ; Éph. 4:1 ; Philém. 8-10, note). C'est de cette façon que Jéhovah agit. C'est donc de cette façon que devraient agir tous ceux qui aiment et soutiennent sa façon de gouverner.

¹⁵ Quel est notre comportement envers ceux qui ont une autorité donnée par Dieu, autrement dit l'autorité théocratique ? Nous montrons que nous soutenons la souveraineté de Jéhovah en coopérant respectueusement avec eux. Même si nous ne comprenons pas pleinement une décision ou si nous ne sommes

15. Quel comportement envers l'autorité théocratique montre que nous soutenons la souveraineté de Jéhovah ?

pas entièrement d'accord avec elle, nous voulons soutenir l'autorité théocratique. C'est très différent de la façon d'agir du monde, mais c'est ainsi qu'on agit quand on accepte la souveraineté de Jéhovah (Éph. 5:22, 23 ; 6:1-3 ; Hébr. 13:17). Et cela nous vaut des bienfaits, puisque Dieu veut notre bien.

¹⁶ Nous montrons également que nous soutenons la souveraineté de Dieu par le genre de décisions que nous prenons. Jéhovah ne nous donne pas d'ordre précis pour chaque situation. Mais grâce à des conseils, il nous révèle ce qu'il pense. Par exemple, il ne nous donne pas de code vestimentaire détaillé. Il révèle plutôt qu'il veut nous voir choisir des vêtements et un style général modestes et qui conviennent à ses Témoins (1 Tim. 2:9, 10). Il veut aussi que nos décisions ne fassent pas trébucher les autres ou ne les perturbent pas (1 Cor. 10:31-33). Si, pour prendre des décisions, nous nous laissons guider surtout par ce que Jéhovah pense et pas seulement par nos préférences, nous montrons que nous aimons et soutenons sa façon de gouverner.

¹⁷ Le mariage est un domaine où les chrétiens peuvent agir comme Jéhovah, et ainsi soutenir sa souveraineté. Que faire si la vie de couple est plus difficile que prévu, ou même décevante ? Prenez le temps de réfléchir à la façon dont Jéhovah a agi autrefois avec la nation d'Israël. Il a dit qu'il était comme un mari pour elle (Is. 54:5 ; 62:4). Quelle « vie de couple » difficile ils ont eue ! Mais Jéhovah n'a pas renoncé facilement. Il a pardonné à cette nation encore et encore, et

16. Comment quelqu'un qui soutient la souveraineté de Jéhovah prend-il des décisions personnelles ?

17, 18. De quelles façons les chrétiens mariés peuvent-ils soutenir la souveraineté de Jéhovah ?

il est resté fidèle à son alliance avec elle (**lire Psaume 106:43-45**). Son amour fidèle n'est-il pas attirant ?

¹⁸ Par conséquent, les chrétiens mariés qui aiment Jéhovah s'efforcent de l'imiter. S'ils ont des problèmes de couple, ils ne mettent pas fin à leur mariage sans raison biblique. Ils comprennent que Jéhovah les a unis et veut qu'ils restent « attach[és] » l'un à l'autre. S'il n'y a pas eu immoralité sexuelle, ils n'ont pas de motif biblique pour divorcer et ils ne sont pas libres de se remarier (Mat. 19:5, 6, 9). En acceptant au mieux leur situation, et même en essayant de l'améliorer, les conjoints soutiennent les normes justes de la souveraineté de Jéhovah.

¹⁹ Étant imparfaits, nous faisons parfois des choses qui déçoivent Jéhovah. Sachant cela, il est venu à notre aide au moyen du sacrifice de Jésus. C'est pourquoi, quand nous commettons une faute, demandons-lui pardon (1 Jean 2:1, 2). Plutôt que de nous reprocher notre faute sans arrêt, efforçons-nous d'en tirer leçon. Si nous restons proches de Jéhovah, il nous pardonnera, et il nous aidera à « guérir » et à surmonter des situations semblables par la suite (Ps. 103:3).

²⁰ Dans le monde nouveau, tous les humains se soumettront à la souveraineté de Jéhovah et apprendront ses pensées et ses règles de conduite (Is. 11:9). Mais nous apprenons une bonne partie de tout cela *dès maintenant*. Et la question de la souveraineté va être réglée très bientôt. C'est donc le moment de soutenir la souveraineté de Jéhovah en restant intègres, en le servant, et en nous efforçant avec sérieux de l'imiter dans tout ce que nous faisons.

19. Que faire si nous commettons une faute ?

20. Pourquoi soutenir la souveraineté de Jéhovah maintenant ?

Les marchands qui vendaient des animaux dans le temple de Jérusalem méritaient-ils d'être traités de « bandits » ?



SELON le récit de l'Évangile de Matthieu, « Jésus entra dans le temple et jeta dehors tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple, et il renversa les tables des changeurs et les bancs de ceux qui vendaient des colombes. Et il leur dit : "Il est écrit : 'Ma maison sera appelée une maison de prière', mais vous en faites une grotte de bandits" » (Mat. 21:12, 13).

Des documents historiques juifs montrent que les marchands du temple exploitaient leurs clients en leur imposant des prix très élevés. Par exemple, la Mishna (*Karêtot* I, 7) raconte qu'un jour, au 1^{er} siècle de notre ère, le prix d'une paire de pigeons à sacrifier a atteint un denier d'or. C'était la somme qu'un ouvrier non qualifié gagnait pour 25 jours de travail. Les pigeons ou les tourterelles étaient des animaux que les pauvres avaient le droit d'offrir comme sacrifices ; mais même ces oiseaux étaient devenus hors de prix (Lév. 1:14 ; 5:7 ; 12:6-8). Choqué par cette situation, Rabbi Shimon ben Gamaliel a réduit le nombre des sacrifices obligatoires, et aussitôt le prix d'une paire de pigeons a été divisé par cent.

Manifestement, Jésus a eu raison de traiter les marchands de « bandits », puisqu'ils exploitaient les autres avec avidité.

